

Une alternative à la déconstruction possible

Que faire de son bateau quand l'âge où les contraintes de la vie ne permettent plus de naviguer ? Beaucoup de bateaux restent à quai ou au fond d'une vasière en attendant une fin tragique. Si les filières de déconstruction se mettent en place progressivement, certains passionnés de bricolage et de navigation y voient dans ces bateaux le moyen de faire revivre un vieux canot, qu'il soit bois ou plastique. C'est le cas de *Dischevel*, vieux canot bois de 5,42 de long, du Nord Finistère, qui reverra bientôt les flots de la baie de Bourgneuf.

Construit au chantier Squiban de Ploudalmézeau en 1979, *Dischevel* a été destiné à la pêche côtière aux casiers sur Plouguerneau pendant de longues années. Un canot creux, solide, aux membrures sciées en chêne et membrures acacia, qui pouvait recevoir un gréement mais dont la motorisation a été privilégiée à l'époque avec un moteur inbord de 17 cv diesel.

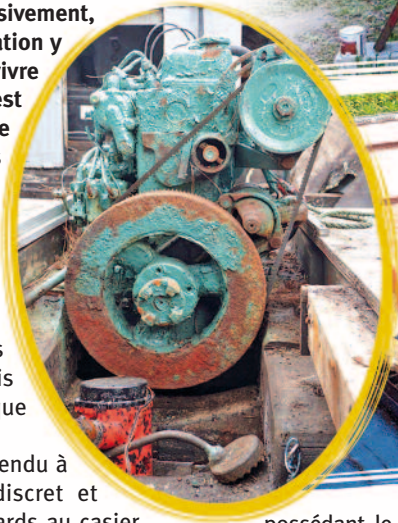
Son propriétaire arrivant à la retraite, il sera vendu à Marcel, plaisancier de Kerlouan. Marcel, discret et disponible, fut un amateur de pêche du homards au casier très connu. C'était d'ailleurs le meilleur pêcheur de homard de la commune, que tout le monde jalousait un peu.

C'est à l'occasion d'une fête traditionnelle à Kerlouan, organisée par l'Association des pêcheurs plaisanciers du pays de Pagan dont il a été le trésorier pendant de nombreuses années, que j'ai fait la connaissance de Marcel et son bateau. Sa passion pour la pêche traditionnelle et l'amour de son bateau se lisait sur son visage et il n'en fallait pas plus à Marcel pour vivre sa retraite en toute simplicité. Cependant, en 2012, des ennuis de santé l'empêchent de poursuivre son activité favorite, ce qui le contraint alors à se séparer de *Dischevel*.

Après de longues réflexions, *Dischevel* est donc mis en vente mais ne trouve pas preneur. D'ailleurs, qui voudrait de ce canot en bois qui demande beaucoup d'attention, alors que les « plastiques » sont tellement plus faciles d'entretien ?

Les années passent, les intempéries d'hiver attaquent sa protection et les infiltrations commencent à le rendre vulnérable. *Dischevel* reste dans le jardin, attend son agonie et se voit probablement transformé en bois de chauffage. Marcel est triste, mais ne souhaite pas laisser son canot finir à un triste sort. Avec son copain Pierre qui lui rend visite régulièrement, la question de l'avenir de ce bateau est souvent abordée mais le sujet reste à chaque fois sans réponse. Nous rencontrons régulièrement Pierre et nous échangeons souvent sur le canot et la santé de Marcel.

Début 2015, Marcel décide de me céder *Dischevel*. Un canot en bois, un rêve d'enfant pour moi qui admire régulièrement les vieux gréements restaurés dans le vieux port de Pornic. Mais voilà, ma passion de restauration est déjà engagée sur une vieille coque plastique de chez Bénèteau, et mon activité professionnelle toujours en cours. Qu'à cela ne tienne, mon amitié pour Marcel est sincère et *Dischevel* naviguera à nouveau. La baie de Bourgneuf lui offrira donc un nouveau terrain de jeu.



pêche
plaisance

Fin avril 2015, le transport est organisé avec un ami possédant le permis correspondant, et le prêt d'une remorque porte engin pouvant recevoir le canot de 2 tonnes. En fin de matinée, le canot est minutieusement posé sur sa remorque. Un moment d'émotion pour moi, bien sûr, mais surtout pour Marcel qui ne pouvait s'exprimer. Malgré sa santé, sa joie de voir son bateau continuer à naviguer lui redonnait de l'énergie et la mémoire. Toutes les consignes du démarrage moteur et de l'entretien m'étaient données avec chronologie, les clefs des coffres soigneusement répertoriées et posées sur la table de la cuisine. Notre départ fut marqué par une petite larme à l'œil de Marcel qui voyait son bateau quitter son jardin. Un peu de regret, mais surtout le soulagement de pouvoir redonner une chance à ce canot pouvait se lire sur son visage. Promis, Marcel, vous serez l'invité d'honneur lors de sa remise à l'eau !

14 h, il est temps de quitter Kerlouan et le Nord Finistère. Le voyage se fera sans encombre ; rassurés car nous avons vérifié à plusieurs reprises son parfait maintien sur la remorque jusqu'à destination. Après 320 km de route, c'est en fin d'après-midi que *Dischevel* sera posé délicatement sur la pelouse de la maison. La coque est saine, les membrures ne paraissent pas abîmées. Les premières inspections de détail montrent toutefois que les barrots de pont seront à changer, tout comme les panneaux de roof qui ont laissé quelques traces d'infiltrations sur la membrure bâbord. Ces dernières années passées dans le jardin de Marcel y sont probablement pour quelque chose. Mais *Dischevel* confirme son espoir de vouloir naviguer à nouveau.

Au cours des quelques jours suivant son arrivée en Loire-Atlantique, j'entame une vérification sommaire du moteur qui démarre et donne ses premiers ronronnements réguliers après trois années de repos. Le programme de restauration est établi et définit les ordres de priorité. Objectif, remise à l'eau avant la saison d'été 2015. La coque extérieure sera poncée et repeinte, après remplacement du fémelot, des bitons d'amarrage et de la lisse de plat-bord bâbord désolidarisée de la structure. L'intérieur fera l'objet d'une remise en état des barrots de pont et des panneaux, d'un traitement du fond de cale et d'une réfection de peinture. La motorisation subira un nettoyage, une vidange, des contrôles moteur et une peinture.

Landry Métriau

